

point trouvé trace de pareille commande faite en 1750 par le baron Jean-Henri de ZIEVEL, son cartulaire, déposé aux Archives de l'Etat (cote: Régime A, section IV, liasse no 149), étant muet quant à son portrait, alors que sa correspondance avec J.-P. SAUVAGE abonde en détails concernant l'installation du Palais des Etats.

Notre baron, en bon metteur en scène, avait, outre meubles et tapisseries, commandé les indispensables tableaux reproduisant les traits du royal visiteur. A la suite du désaveu des Etats, il dut se résigner, les Etats estimant qu'un seul portrait *«en petit»* suffirait. La lettre qui va suivre permet de penser que l'installation des Etats, à l'occasion de cette réception, était assez miteuse; elle ne répondait de loin pas aux splendeurs dont avait rêvé Jean-Henri de ZIEVEL, lors de son séjour à la Cour de Bruxelles. *Et finalement il n'y aura eu aucun portrait.*

Luxbg. le 8^e aoust 1750

A Mr. Mr. SAUVAGE, peintre de la Cour de S.A.R. à Bruxelles
Mr.

.....
..... Comme S.A.R. arrivera en cette ville le 13 ou 14 du courant, vous ne sauriés Mr. m'obliger plus étroitement en m'envoiant le portrait de lad. Al. R. par la première poste, que je vous ai prié de faire en petit avant mon départ de chez vous, et vous n'avez qu'a me mander a qui vous voulez que je remette les 4 pistolles en paiement du dit portrait ou les aller toucher dabord chez Mr. Collin, mon agent, avant qu'il me renvoie ici l'argent qu'il a de moi entre les mains lui en écrivant par cette poste au sujet. Come j'ai besoin de ce portrait pr. l'arrivée de ce grand Prince, je me flatte Mr. que vous ferés tout votre possible pr. ne m'en point laisser en défaut.

Il n'y a eu nul moien de porter les Etats a vous faire faire les portraits de leur Maj. Imp. et R. et de Sad. Altesse R. en grand car il convient si fort beaucoup moins à prendre les meubles précieux que j'avois arreté pr. eux en mon pur et privé nom chez Mr. de la Sale à l'hôtel de Grimberg. Le sr. DE REUL leur agent y a contribué beaucoup et Messrs. de St-Maximin, Malempré et Dumont ont fait le reste de cette sottise. Aujourdhuy ils se trouvent sans les moindres meubles pr. la reception de S.A.R. j'en suis très mortifié, mais il est trop tard.

J. H. de Zievel.

.....
Jouant de malchance, même le *«petit»* portrait n'aura pas pour cette occasion été suspendu à la cimaise de la salle des Etats, comme nous l'apprend la lettre, datée de Bettembourg, le 9 octobre 1750, adressée au peintre SAUVAGE :

Comme vous m'avez marqué par l'honneur de la votre du 10^e aoust dr. qu'il vous étoit impossible de m'envoier le portrait de S.A.R. en petit pr. son arrivée à Luxbg., je vous prie Mr. de bien vouloir avoir la bonté de faire ce portrait pr. que je puisse l'avoir a mon arrivée a Bruxelles, qui sera vers la fin de ce mois